

**Arrêté 2021/12-29  
prescrivant les mesures générales  
nécessaires pour limiter la circulation du virus Covid-19  
dans le département de Vaucluse**

- VU** le code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L 2212-2 et L 2215-1;
- VU** le code de la santé publique, notamment ses articles L.3131-1, L.3131-8, L.3131-9, L.3131-15 et L.3136-1 ;
- VU** le code de la sécurité intérieure ;
- VU** le code pénal ;
- VU** la loi n° 2021-689 du 31 mai 2021 modifiée relative à la gestion de la sortie de crise sanitaire ;
- VU** le décret n°2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements, et notamment son article 45 ;
- VU** le décret du 9 mai 2018, publié au Journal officiel du 10 mai 2018 nommant M. Bertrand GAUME, en qualité de préfet de Vaucluse ;
- VU** le décret n°2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié prescrivant les mesures générales nécessaires à la gestion de la sortie de crise sanitaire ;
- VU** l'arrêté préfectoral du 11 mai 2020 relatif à la police des débits de boissons dans le département ;
- VU** l'arrêté 2021/11-29 prescrivant les mesures générales nécessaires pour limiter la circulation du virus Covid-19 dans le département de Vaucluse ;
- Vu** la liste nationale des établissements situés à proximité des axes routiers et leur fréquentation habituelle par les professionnels du transport routier arrêtée par le ministère de la Transition Ecologique après concertation avec les fédérations professionnelles concernées ;

**VU** l'avis du directeur général de l'Agence régionale de santé de Provence-Alpes-Côte d'Azur du 20 décembre 2021 ;

**VU** l'avis des exécutifs locaux et des parlementaires recueillis lors du comité de suivi de la situation sanitaire du 29 décembre 2021 ;

**CONSIDÉRANT** que l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré, le 30 janvier 2020, que l'émergence d'un nouveau coronavirus (COVID-19) constitue une urgence de santé publique de portée internationale ;

**CONSIDÉRANT** le caractère pathogène et contagieux du virus COVID-19 et de ses variants ;

**CONSIDÉRANT** l'urgence et la nécessité qui s'attachent à la prévention de tout comportement de nature à augmenter ou à favoriser les risques de contagion, en particulier dans l'espace public et, par suite, propices à la circulation du virus ; qu'en outre, une hausse des contaminations et un afflux massif des patients seraient de nature à détériorer les capacités d'accueil du système médical départemental ;

**CONSIDÉRANT** que la loi n° 2021-689 du 31 mai 2021 modifiée relative à la gestion de la sortie de crise sanitaire prévoit, à son article 1<sup>er</sup>, que le Premier ministre peut réglementer l'ouverture au public, y compris les conditions d'accès et de présence, de certains établissements recevant du public ainsi que des lieux de réunion, réglementer les rassemblements de personnes, les réunions et les activités sur la voie publique et dans les lieux ouverts au public, et qu'il peut habiliter les préfets à prendre toutes dispositions générales ou individuelles d'application de cette réglementation ;

**CONSIDÉRANT** qu'en application du II de l'article 1<sup>er</sup> du décret 2021-699 modifié susvisé, « *Dans les cas où le port du masque n'est pas prescrit par le présent décret, le préfet de département est habilité à le rendre obligatoire, sauf dans les locaux d'habitation, lorsque les circonstances locales l'exigent* » ;

**CONSIDÉRANT** qu'en application de l'article 3-1 du décret n°2021-699 du 1<sup>er</sup> juin modifié susvisé, « *Lorsque les circonstances locales l'exigent, le préfet de département est habilité à interdire tout rassemblement de personnes donnant lieu à la consommation de boissons alcoolisées sur la voie publique* » ;

**CONSIDÉRANT** que les dispositions du b) du 2° du A du II de l'article 1<sup>er</sup> de la loi n°2021-689 du 31 mai 2021 modifiée subordonne à la présentation soit du pass sanitaire soit d'un résultat de dépistage virologique négatif soit d'un certificat de rétablissement les activités de restauration commerciale ou de débits de boissons, à l'exception de la restauration collective, de la vente à emporter de plats préparés et de restauration professionnelle routière et ferroviaire ;

**CONSIDÉRANT** que les dispositions du 6° du II de l'article 47-1 du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé prévoient que pour mettre en place cette dérogation le représentant de l'État dans le département fixe par arrêté la liste des établissements qui, eu égard à leur proximité des axes routiers, sont fréquentés de manière habituelle par les professionnels du transport ;

**CONSIDÉRANT** que, en vertu de l'article 1<sup>er</sup>-II-D de la loi n°2021-689 modifiée susvisée, « *Lorsque l'exploitant d'un lieu ou d'un établissement ou le professionnel responsable d'un évènement ne contrôle pas la détention, par les personnes qui souhaitent y accéder, des documents mentionnés au 2° du A du présent II, il est mis en demeure par l'autorité administrative, sauf en cas d'urgence ou d'évènement ponctuel, de se conformer aux obligations qui sont applicables à l'accès au lieu, établissement ou évènement concerné. La mise en demeure indique les manquements constatés et fixe un délai, qui ne peut être supérieur à vingt-quatre heures ouvrées, à l'expiration duquel l'exploitant d'un lieu ou établissement ou le professionnel responsable d'un évènement doit se conformer auxdites obligations. Si la mise en demeure est infructueuse, l'autorité administrative peut ordonner la fermeture administrative du lieu, établissement ou évènement concerné pour une durée maximale de sept jours. La mesure de fermeture administrative mentionnée au présent alinéa est levée si l'exploitant du lieu ou établissement ou le professionnel responsable de l'évènement apporte la preuve de la mise en place des dispositions lui permettant de se conformer auxdites obligations. Si un manquement mentionné au présent alinéa est constaté à plus de trois reprises au cours d'une période de quarante-cinq jours, il est puni d'un an d'emprisonnement et de 9 000 € d'amende* »

**CONSIDÉRANT** que, selon les données disponibles auprès de Santé publique France, la situation sanitaire du département est très préoccupante ; que désormais d'après les derniers bilans de Santé publique France, le taux d'incidence est de **880/100.000** habitants dans le département sur la semaine **du 20 décembre 2021** et qu'il a atteint un seuil jamais connu, à savoir **891/100.000** habitants le **14 décembre 2021** ; que le taux de positivité tous âges s'élevant à **9,8 %** sur la semaine **du 26 décembre 2021, c/ 8,6 %** sur la semaine **du 29 novembre**, est en constante hausse ; que la part de variant « Delta » reste majoritaire et que la part du variant « Omicron » progresse et représente désormais, à l'échelle nationale, plus de 30 % des contaminations ; que la circulation virale continue de s'intensifier avec des taux de positivité et d'incidence parmi les plus élevés de la région ; que l'ensemble de ces indicateurs impose de rester vigilant et conduisent à prendre des mesures pour limiter la propagation du virus COVID-19 ;

**CONSIDÉRANT** que la forte hausse des contaminations a généré une détérioration des capacités d'accueil du système médical départemental par un afflux massif de patients hospitalisés qui a atteint un pic de 526 personnes le 17 novembre 2020 et qu'**au 26 décembre 2021, 327 personnes sont hospitalisées pour COVID-19, dont 23 en service de réanimation et soins intensifs, 200 en hospitalisations conventionnelles et 84 en soins de suite et de réadaptation**, maintenant une tension forte sur le système de soins à un niveau tel que le "plan blanc" a été déclenché en région Provence-Alpes-Côte d'Azur ; que le nombre de décès liés à la COVID-19 continue d'augmenter avec **1041 décès en milieu hospitalier et 189 en EHPAD**, depuis le début de l'épidémie ; qu'il résulte de ces indicateurs la nécessité de poursuivre toutes les actions de lutte concourant au ralentissement de l'épidémie ;

**CONSIDÉRANT** que les modalités du pass sanitaire ont été modifiées par le décret n°2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé, en son article 2-2-1°, en application de l'article 1<sup>er</sup>-II-B de la loi n°2021-689 du 31 mai 2021 modifiée ; que l'application du pass sanitaire consiste en la présentation d'un certificat attestant de la satisfaction d'un schéma vaccinal complet, d'un examen de dépistage virologique négatif de moins de 24 heures (« RT-PCR, antigénique ou autotest réalisé sous la supervision d'un des professionnels de santé mentionnés à l'article 1er du décret n° 2020-1387 du 14 novembre 2020 fixant la liste des professionnels de santé habilités à renseigner les systèmes d'information mentionnés à l'article 11 de la loi du 11 mai 2020 prorogeant l'état d'urgence sanitaire et complétant ses dispositions ») ou d'un certificat de rétablissement à la suite d'une contamination par la COVID-19 de plus de onze jours et de moins de six mois, sous forme papier ou numérique ;

**CONSIDÉRANT** que l'avis du Haut Conseil de la santé publique du 17 juin 2021 identifie comme facteurs de transmission accrue du virus SARS-CoV-2 la densité de population et le contact prolongé entre plusieurs personnes ; que le port du masque en extérieur peut être levé sauf dans les situations à forte densité de personnes, lorsque la distance inter-individuelle ne peut être respectée et lorsque les temps de contact prolongé sont probables ;

**CONSIDERANT** que le virus peut se transmettre par gouttelettes respiratoires, par contacts et par voie aéroportée et que, d'autre part, les personnes peuvent être contagieuses sans le savoir, notamment pendant la phase pré-symptomatique, de l'ordre de cinq jours en moyenne, de l'infection ; qu'il résulte des avis et recommandations tant de l'Organisation mondiale de la santé que du Haut Conseil de la santé publique ou du conseil scientifique covid-19, appuyés sur les études épidémiologiques récentes et la revue de la littérature scientifique existante, que le port d'un masque, qui ne présente pas de risque particulier pour les personnes qui le portent, est efficace pour réduire le risque de contamination par le SARS-CoV-2 ;

**CONSIDERANT** que les rassemblements publics, les zones et files d'attente, notamment dans les rues piétonnes, les manifestations de voie publique, les spectacles de rue constituent un risque accru de propagation du virus covid-19 en raison de la promiscuité et du brassage de population qu'ils génèrent ;

**CONSIDERANT** que les marchés alimentaires et non alimentaires, les foires et brocantes, les ventes au déballage sur la voie publique, les commerces, les centres commerciaux, leurs abords et leurs parkings, les lieux de culte et leurs abords, les écoles et leurs abords, en particulier aux heures d'entrée et de sortie des événements et activités qui s'y tiennent, constituent des espaces de flux et de brassages importants de personnes ; qu'ils représentent un risque accru de propagation du virus covid-19 dans le département ;

**CONSIDERANT** que la consommation de boissons alcoolisées conduit à des comportements qui ne permettent pas de garantir le respect des mesures d'hygiène et de distanciation sociale prévues par l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé ; que cette situation ne peut que favoriser la propagation du virus de la COVID-19 ;

**CONSIDERANT** que les rassemblements festifs et les soirées dansantes organisées à l'occasion de la soirée de réveillon du 31 décembre dans les établissements recevant du public sont propices à la propagation de l'épidémie, en raison de l'absence de respect des gestes barrières ; que l'article 29 du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé dispose que « *le préfet de département est habilité à interdire, à restreindre ou à réglementer, par des mesures réglementaires ou individuelles, les activités qui ne sont pas interdites en vertu du présent titre. Lorsque les circonstances locales l'exigent, le préfet de département peut en outre fermer provisoirement une ou plusieurs catégories d'établissements recevant du public ainsi que des lieux de réunions, ou y réglementer l'accueil du public* » ;

**CONSIDERANT** que les soirées organisées dans les bars et restaurants à l'occasion de la soirée de réveillon du 31 décembre sont susceptibles d'accélérer la propagation du virus et de générer des rassemblements importants de personnes dans les rues et dans l'espace public ; que l'article 29 du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé dispose que « *le préfet de département est habilité à interdire, à restreindre ou à réglementer, par des mesures réglementaires ou individuelles, les activités qui ne sont pas interdites en vertu du présent titre. Lorsque les circonstances locales l'exigent, le préfet de département peut en outre fermer provisoirement une ou plusieurs catégories d'établissements recevant du public ainsi*

que des lieux de réunions, ou y réglementer l'accueil du public » ; qu'il y a lieu de limiter les horaires d'ouverture des restaurants et débits de boisson du département à l'occasion de la soirée du 31 décembre 2021 ;

**CONSIDERANT** que les rassemblements importants de personnes dans l'espace public à l'occasion de la soirée de réveillon du 31 décembre sont susceptibles de contribuer à la diffusion du virus en raison de l'absence de respect des gestes barrières ; que le III de l'article 3 du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié susvisé dispose que « *le préfet de département est habilité à interdire ou à restreindre, par des mesures réglementaires ou individuelles, tout rassemblement, réunion ou activité sur la voie publique ou dans des lieux ouverts au public, à l'exception des manifestations mentionnées à l'article L. 211-1 du code de la sécurité intérieure, lorsque les circonstances locales l'exigent* » ;

**CONSIDÉRANT** que l'intérêt de la santé publique justifie de prendre des mesures proportionnées aux risques encourus et appropriées aux circonstances afin de prévenir et limiter les conséquences et les menaces possibles sur la santé de la population ;

**CONSIDERANT** qu'il convient de compléter les effets de la campagne de vaccination qui n'a pas encore permis d'atteindre l'immunité collective ; qu'il s'agit de maintenir les efforts et les moyens de lutte contre la propagation du virus face à l'urgence de variants plus dangereux et pour lutter contre la cinquième vague de contamination ;

**CONSIDÉRANT** qu'il appartient au préfet de prévenir les risques de propagation des infections par des mesures adaptées, nécessaires et proportionnées ;

Sur proposition du directeur de cabinet ;

## **ARRÊTE**

### **TITRE I : PORT DU MASQUE**

**Article 1** : Le port du masque est obligatoire pour toute personne de onze ans et plus dans les conditions et pour les activités suivantes :

- sur les marchés de plein-air alimentaires et non-alimentaires, les brocantes et vide-greniers, foires et fêtes foraines, et les ventes au déballage ;
- pour tout rassemblement public générant un rassemblement important de population, dont les manifestations sur la voie publique mentionnées à l'article L. 211-1 du code de la sécurité intérieure, les festivals, les concerts en plein-air et les événements sportifs de plein-air ;
- aux abords des crèches, des établissements scolaires, écoles, collèges, lycées, établissements d'enseignement supérieur, dans un rayon de 50 mètres aux alentours, aux heures de fréquentation liées à l'entrée et à la sortie des élèves et des étudiants ;
- dans les transports publics et dans les espaces d'attente des transports en commun terrestres et aériens (abris bus, aérogares, quais des gares, quais des voies de tramways) ;

- aux abords des centres commerciaux dans un rayon de 50 mètres ;
- aux abords des lieux de culte dans un rayon de 50 mètres aux heures d'entrée et de sortie des offices ;
- au sein des espaces et des files d'attente à l'extérieur des établissements recevant du public.

**Article 2 :** Le port du masque est obligatoire, pour toute personne de onze ans et plus, dans les rues, les zones piétonnisées et les espaces publics, dès lors que la distanciation physique d'au moins deux mètres entre deux personnes, prévue au III de l'article 1<sup>er</sup> du décret n° 2021-699 du 1er juin 2021 modifié susvisé, ne peut être respectée.

Le port du masque n'est pas obligatoire dans les parcs et jardins, sur les plages et aux abords des plans d'eau.

**Article 3 :** L'obligation du port du masque ne s'applique pas :

- aux personnes en situation de handicap munies d'un certificat médical justifiant de cette dérogation et qui mettent en œuvre les mesures sanitaires de nature à prévenir la propagation du virus ;
- aux personnes pratiquant une activité sportive ;
- aux usagers de deux roues.

## **TITRE II : DISPOSITIONS DIVERSES**

**Article 4 :** La consommation d'alcool sur la voie publique est interdite dans l'ensemble des communes du département. Cette interdiction ne s'applique pas dès lors que la zone concernée est barriérée et soumise au pass sanitaire.

**Article 5 :** Les activités de danse et soirées dansantes, organisées en intérieur comme en extérieur, sont interdites à compter du 31 décembre 2021 jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2022 inclus dans les établissements suivants :

- ERP de type L : salles d'audition, de conférence, multimédia, salles de spectacle ou de cabaret, salles de projection et salles polyvalentes ;
- ERP de type N : restaurants et débits de boisson ;
- ERP de type O : hôtels, pensions de famille, résidences de tourisme et gîtes ;
- ERP de type X : établissements sportifs clos et couverts ;
- ERP de type R : établissements d'enseignement et de formation ;
- ERP de type PA et CTS : établissements de plein air, chapiteaux, tentes et structures.

**Article 6 :** Les horaires de fermeture des bars, restaurants et débits de boisson du département sont fixés à 1h30 dans la nuit du 31 décembre 2021 au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

**Article 7 :** Les rassemblements importants de personnes et les soirées dansantes organisés dans l'espace public sont interdits à compter du 31 décembre 2021 jusqu'au 1er janvier 2022 inclus.

**Article 8 :** Eu égard à leur proximité des axes routiers et à leur fréquentation habituelle par les professionnels du transport routier, les établissements suivants sont autorisés à accueillir

des professionnels du transport routier dans le cadre de l'exercice de leur activité professionnelle, sans que ces derniers aient à présenter le pass sanitaire :

- Le Mistral – Les Gresses Basses – RN7 – 84840 LAPALUD
- Le Relais La Fanélie – Les Gresses Basses – RN7 – 84840 LAPALUD
- Le Relais du Soleil – RN7 – 84350 COURTHEZON
- Aire de Mornas des Adrest – A7 – 84550 MORNAS
- Aire de Mornas Village – A7 – 84550 MORNAS
- Aire de Sorgues – A7 – 84700SORGUES
- Aire de Morières – A7 – 84310 MORIERES-LES-AVIGNON

L'accès à ces établissements par ces professionnels est toutefois subordonné à la présentation d'un justificatif professionnel.

### **TITRE III : SANCTIONS**

**Article 9 :** La violation des dispositions prévues aux titres I et II – article 4 du présent arrêté est punie de l'amende prévue pour les contraventions de la 4ème classe (135 €), conformément à l'article L.3136-1 du code de la santé publique et à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 9 juillet 2020. Lorsque cette violation est constatée à nouveau dans un délai de quinze jours, l'amende est celle prévue pour les contraventions de la 5ème classe. Si les violations prévues au présent article sont verbalisées à plus de trois reprises dans un délai de trente jours, les faits sont punis de six mois d'emprisonnement et de 3 750 € d'amende ainsi que de la peine complémentaire de travail d'intérêt général.

**Article 10 :** La violation des dispositions prévues au titre II – article 5 du présent arrêté entraîne une mise en demeure de l'autorité administrative. Si la mise en demeure est infructueuse, l'autorité administrative peut ordonner la fermeture administrative de l'établissement commercial concerné pour une durée maximale de sept jours. Un tel manquement constaté à plus de trois reprises au cours d'une période de quarante-cinq jours expose l'exploitant de l'établissement à une peine d'un an d'emprisonnement et à 9 000 € d'amende ;

**Article 11 :** L'arrêté 2021/12-22 prescrivant les mesures générales nécessaires pour limiter la circulation du virus Covid-19 dans le département de Vaucluse du 22 décembre 2021 est abrogé.

**Article 12 :** Le présent arrêté entre en vigueur et est applicable dès sa publication au recueil des actes administratifs de la préfecture de Vaucluse et jusqu'au mercredi 19 janvier 2022.

**Article 13 :** Le présent arrêté peut faire l'objet dans le délai de deux mois à compter de sa publication :

- soit d'un recours gracieux auprès du préfet de Vaucluse ;
- soit d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Nîmes

Le tribunal administratif peut aussi être saisi par l'application informatique "Telerecours Citoyens" accessible par le site internet [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr).

**Article 14** : La police municipale de la commune concernée est habilitée pour relever toute infraction au présent arrêté.

**Article 15** : Le secrétaire général de la préfecture, le directeur de cabinet, le sous-préfet de Carpentras, la sous-préfète d'Apt, le directeur départemental de la sécurité publique de Vaucluse, le colonel commandant le groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse, les maires des communes de Vaucluse, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, dont copie sera adressée au directeur général de l'agence régionale de santé de PACA, aux procureurs de la République près les tribunaux judiciaires d'Avignon et de Carpentras et qui sera publié au recueil des actes administratifs du département.

Avignon, le 29 décembre 2021

A handwritten signature in brown ink, consisting of a vertical line on the left, a horizontal line across the middle, and a vertical line on the right that curves slightly at the top.



Marseille, le 20 décembre 2021

Délégation Départementale de Vaucluse  
Affaire suivie par : Nadra Benayache  
Tél. : 04.13.55.85.92  
Mail : nadra.benayache@ars.sante.fr

Le directeur général  
à  
Monsieur le Préfet de Vaucluse  
Préfecture de Vaucluse  
2 avenue de la Folie  
84000 AVIGNON

Objet : Epidémie SARS-Cov-2 – Avis sanitaire de l'ARS sur la situation épidémiologique  
et sanitaire de Vaucluse

Le département de Vaucluse a été classé en zone de circulation active du virus SRAS-Cov-2, par décision Ministérielle en date du 3 octobre 2020, en raison du dépassement du seuil d'alerte national.

La situation sanitaire du département demeure très préoccupante.

L'analyse de la situation épidémiologique sur le département de Vaucluse concernant la semaine 49 (du 06/12 au 12/12) met en exergue une augmentation du taux d'incidence. Ce dernier est l'un des plus élevés de la région.

Le taux de positivité dans le département de Vaucluse est en hausse : 9.8 % contre 8.6 % en semaine 48 (du 29/11 au 05/12). Le nombre de dépistages effectués augmente également.

En effet, en semaine 49, le taux de dépistage dans le Vaucluse s'élève à 8 480 tests pour 100 000 habitants, il est en hausse par rapport à la S 48 (6 986).

Les taux d'incidence augmentent dans toutes les classes d'âge. Concernant la semaine 49, il est de 834 pour 100 000 habitants.

Il a atteint un seuil jamais connu, à savoir 891 cas pour 100 000 habitants pour le 14 décembre 2021.

Cette augmentation des indicateurs se traduit par des tensions fortes sur les structures hospitalières.





En effet :

- le nombre de patients hospitalisés pour Covid-19 est toujours élevé, atteignant 322 dont 23 en réanimation et soins intensifs et 82 en soins de suite et de réadaptation ;
- le nombre de décès lié à la Covid-19 dans le département continue d'augmenter : 1 040 décès sont à déplorer en milieu hospitalier depuis le début de l'épidémie et 186 en EHPAD.

En synthèse, en semaine 49, la circulation virale continue de s'intensifier dans le Vaucluse par rapport aux semaines précédentes. De plus, les taux de positivité et d'incidence continuent d'être parmi les plus élevés de la région.

La tension reste forte sur le système de soins. L'impact de l'épidémie sur les décès est toujours visible en milieu hospitalier.

Au regard de la situation sanitaire dans le département de Vaucluse, il apparaît nécessaire de poursuivre toutes les actions de prévention et de lutte concourant au ralentissement de l'épidémie.



Philippe De Mester

